Zeitschrift: Bulletin de la SHAG : revue annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève

Herausgeber: Société d'histoire et d'archéologie de Genève

Band: 44 (2014-2015)

Artikel: La Fondation des archives de la famille Pictet : une institution patrimoniale privée ouverte sur la cité

Autor: Christeller, Laurent

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1002729

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Fondation des archives de la famille Pictet : une institution patrimoniale privée ouverte sur la cité

Laurent Christeller

[Laurent Christeller, «La Fondation des archives de la famille Pictet : une institution patrimoniale privée ouverte sur la cité», *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève*, 44, 2014-2015, pp. 82-90]

Une démarche originale

Les archives familiales font partie d'un vaste ensemble que les historiens nomment «archives privées»[1], par opposition aux archives documentant l'action des pouvoirs publics. Bien que représentant un complément essentiel aux fonds d'origine publique pour l'écriture de l'histoire, il n'existe aucune obligation légale de les conserver pour des raisons patrimoniales et leur préservation est laissée à la libre appréciation de leurs propriétaires. Parmi les archives privées, les archives familiales sont particulièrement compliquées à appréhender pour un historien. Souvent dispersées au gré des évènements familiaux, mariages, et successions, elles sont très rarement réunies afin de former un ensemble cohérent, et sont la plupart du temps inaccessibles car en mains privées.

En Suisse, les Archives fédérales tentent de combler ce manque en se donnant un rôle actif et en s'employant «à prendre en charge les archives et les documents provenant de personnes de droit privé ou de droit public qui sont d'importance nationale»[2]. A Genève, la loi sur les Archives définit un rôle plus passif pour l'institution en laissant l'initiative aux détenteurs d'archives privées de proposer un don ou un dépôt aux Archives d'Etat (AEG)[3]. Ces institutions (mentionnons également pour notre canton la Bibliothèque de Genève, BGE) restent toutefois les seules solutions de conservation pour une famille ayant conscience de posséder un patrimoine documentaire intéressant l'histoire cantonale ou nationale[4]. En effet, conserver ses archives de manière scientifique et organisée représente un coût financier non négligeable. De plus, dans le cas où une famille décide de conserver de manière consciente son patrimoine documentaire, il n'est pas du tout évident pour elle d'en permettre la communicabilité. Le domaine est sensible car pour une famille, ouvrir ses archives, c'est ouvrir une partie de son intimité.

1 Outre les archives familiales, nous incluons dans cet ensemble les archives d'entreprises, d'associations, de syndicats ou de partis politiques, ainsi que de congrégations religieuses.

2 Les archives privées sont mentionnées dans leur globalité dans l'article 17 de la Loi fédérale sur l'archivage (LAr) du 26 juin 1998 (Etat au 1er mai 2013), dans le chapitre «autres tâches incombant aux Archives fédérales». www.admin.ch/opc/fr/classified-compilation/19994756/index.html (consulté en décembre 2015).

3 Art. 5, paragraphe 4 de la Loi sur les Archives publiques (LArch) du 1er décembre 2000 (entrée en vigueur le 1er septembre 2001). www.ge.ch/legislation/rsg/f/s/rsg_B2_15.html (consulté en décembre 2015).

4 A Genève et dans plusieurs cantons suisses, il y a aussi des associations, de type Archives de la vie privée. www.archivesdelavieprivee.ch/ (consulté en décembre 2015).

En 2007, sur une initiative d'Ivan Pictet, la famille Pictet a décidé de créer une fondation dont les objectifs sont de conserver ses archives et de les mettre à disposition d'un large public. La Fondation conserve aujourd'hui quelque 40 mètres linéaires d'archives papier et plusieurs milliers de documents sous forme numérique. Si le document le plus ancien date du XIVe siècle, la plupart des archives couvrent les XVIIIe et XIXe siècles et sont composées de correspondance, récits de voyages manuscrits, autobiographies, souvenirs, livres, photographies, discours, documents notariés, et papiers retraçant les activités scientifiques, politiques, associatives et personnelles de nombreux membres de la famille. Les fonds d'archives sont également accompagnés d'une bibliothèque d'environ un millier d'ouvrages et d'une collection de portraits.

La Fondation s'inscrit donc dans une démarche originale qu'il nous paraît pertinent de présenter plus en détails en mettant l'accent sur la richesse et la diversité des documents conservés. Après une présentation de l'historiographie sur la famille, nous résumerons les activités de l'institution, puis nous passerons en revue les fonds d'archives, avant de conclure cet article par une liste des publications produites par la Fondation depuis sa création.

Historiographie sur la famille Pictet

La famille Pictet est originaire de Neydens où elle était installée depuis la première moitié du XIVe siècle. Aujourd'hui situé en Haute-Savoie, le village appartenait jusqu'à la Réforme à l'évêque de Genève. Pierre Pictet (1426-1481) obtint la bourgeoisie genevoise en 1474 même si ce n'est qu'à partir du XVIe siècle que ses descendants s'enracineront dans la cité. Si pour beaucoup de gens, le nom de Pictet est aujourd'hui associé à l'établissement bancaire éponyme fondé au début du XIXe siècle[5], la famille a fourni à la république indépendante, puis au canton suisse de nombreux syndics, conseillers d'Etat et députés aux Chambres fédérales. Plusieurs Pictet ont également marqué l'histoire de Genève en tant que pasteurs, professeurs ou scientifiques, et la famille a compté vingt-cinq officiers dans le service étranger, dont trois officiers généraux au service de Piémont-Sardaigne.

Le syndic Isaac Pictet (1746-1823) fut le premier à se pencher sur l'histoire de la famille. Il rédigea en 1806 une *Notice historique sur la Maison des Nobles Pictet de Genève* en trois volumes[6] marquée par une approche historiographique nobiliaire donnant une grande importance aux titres et aux honneurs. Quelques années plus tard, Amédée-Pierre-Jules Pictet de Sergy (1795-1888) écrivit de nombreux articles et notices sur ses ancêtres[7], mais pas d'histoire systématique. Son fils Edmond (1835-1901), qui fut notamment le président de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève en 1889-1890, rédigea en 1874 une *Notice sur la famille Pictet*[8] à l'occasion des 400 ans de la bourgeoisie genevoise de Pierre Pictet de Neydens. Dans cet ouvrage, issu de plusieurs années de recherches et d'analyse de sources, les trois branches[9] de la famille sont méticuleusement étudiées l'une après l'autre. Cette notice, écrite dans une optique patriotique propre au XIXe siècle, et qui s'attache avant tout à retracer le destin politique de la famille, ne fut cependant jamais publiée. Edmond publia en revanche un ouvrage sur Charles Pictet de Rochemont (1755-1824), probablement le plus fameux des Pictet, qui négocia aux congrès de Paris, Vienne et Turin le désenclavement du territoire genevois en vue de son rattachement à la Confédération, et qui fit reconnaître aux grandes puissances européennes que l'indépendance et le statut de neutralité permanente de la Suisse étaient dans l'intérêt de l'Europe[10].

5 A noter que les archives du Groupe Pictet sont conservées au sein de la banque et non accessibles au public. Pour une histoire de l'institution financière, lire Paul Barbey, *1805-2005: deux-cents ans d'activité: une banque, des hommes*, Genève, 2005; *Pictet & Cie Genève: 1805-1980*, Genève, 1980; *Pictet & Cie: 1805-1955*, Genève, 1955; ou encore le site web du Groupe: www.group.pictet/corporate/fr/home/about_pictet/origins_of_pictet_group/complete_history.html (décembre 2015).

6 Fondation des archives de la famille Pictet, Archives Pictet de Pregny (APP).

7 *Ibid.*, Archives Edmond Pictet (AEP) 2.6.

8 *Ibid.*, AEP 2.12.1.34.

9 La famille s'est divisée en trois branches au début du XVIIe siècle avec les trois fils du conseiller et syndic Jacques (1576-1629).

En 1974, l'historien Jean-Daniel Candaux, à l'occasion de l'anniversaire des 500 ans de la bourgeoisie, publia une *Histoire de la famille Pictet 1474-1974* en deux volumes[11]. Le chercheur passa de longs mois à dépouiller les fonds d'archives privés dans lesquels des papiers Pictet étaient conservés, ainsi que les archives publiques, principalement les AEG. L'ambition était d'écrire l'histoire de la famille, dans ses aspects publics, mais également économiques et privés. Ce livre fait aujourd'hui référence sur l'histoire de la famille notamment parce que, outre le fait de passer en revue l'ensemble des Pictet, il recense dans les notes de bas de page toutes les sources utilisées. En plus de cet ouvrage, Jean-Daniel Candaux publia une iconographie dans laquelle il inventoria l'ensemble des portraits familiaux identifiés à l'époque[12]. Toujours dans le domaine iconographique, citons enfin le mémoire de licence de Natalie Rilliet *Portraits du patriciat genevois aux XVIIe et XVIIIe siècles: les Pictet du Reposoir*[13].

Depuis le XIXe siècle, plusieurs monographies ont été rédigées sur diverses personnalités de la famille. A titre d'exemple, nommons les publications concernant le pasteur Bénédict Pictet[14], le physicien Marc-Auguste Pictet (1752-1825)[15], le chimiste Amé Pictet (1857-1937)[16], le linguiste Adolphe Pictet (1799-1875)[17], l'astronome amateur Jean-Louis Pictet (1739-1781)[18] ou encore le naturaliste et paléontologue François-Jules Pictet De la Rive (1809-1882)[19]. La Fondation complète aujourd'hui cette riche historiographie par une série de publications de sources, commentées et annotées, qu'elle met à disposition du public, et où elle met en valeur des membres de la famille qui sont parfois méconnus, comme «l'aventurier des Lumières» François Pierre Pictet (1728-1798)[20]. Elle a aussi cofinancé les travaux de Natalie Rilliet sur le domaine du Reposoir[21], propriété familiale située sur la commune de Pregny-Chambésy, et sur deux services en porcelaine de Louis Pictet dit du Bengale[22]. Pour les amateurs de généalogie, mentionnons que la famille apparaît dans plusieurs ouvrages de référence: dans les *Notices généalogiques sur les familles genevoises*[23] de James Galiffe, dans les *Généalogies genevoises*[24] d'Albert Choisy, ainsi que dans les *Filiations Protestantes*[25] d'Eric Bungener. En 2010, la Fondation a également publié une mise à jour de la généalogie familiale[26].

Principales activités de la Fondation

Si l'intérêt pour le passé commun existe depuis longtemps au sein de la famille, ses archives étaient ce-

10 Edmond Pictet, *Biographie, travaux et correspondance diplomatique de Charles Pictet de Rochemont: Député de Genève auprès du congrès de Vienne, 1814, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la Suisse à Paris et à Turin, 1815 et 1816*, Genève, 1892.

11 Jean-Daniel Candaux, *Histoire de la famille Pictet*, 2 vol., Genève, 1974.

12 Jean-Daniel Candaux, «Iconographie de la famille Pictet (XVII-XIXe siècles)», *Genava*, 22, 1974, pp.303-346.

13 Natalie Rilliet, *Portraits du patriciat genevois aux XVIIe et XVIIIe siècles: les Pictet du Reposoir*, Genève, mémoire de licence de la Faculté des Lettres, 2004.

14 Eugène de Bude, *Vie de Bénédict Pictet*, Lausanne, 1874.

15 *Marc-Auguste Pictet: Correspondance sciences et techniques*, 4 vol., Genève, 1996, ou encore Jean Cassaigneau et Jean Rilliet, *Marc-Auguste Pictet ou le rendez-vous de l'Europe universelle*, Genève, 1995.

16 Amé Pictet, *Souvenirs et travaux d'un chimiste*, Neuchâtel, 1941.

17 *Aimez-moi comme je vous aime: 190 lettre de G.H. Dufour à A. Pictet*, Vienne, 1987.

18 Jean-Louis Pictet et Jacques-André Mallet, *Deux astronomes genevois dans la Russie de Catherine II: journaux de voyage en Laponie russe de Jean-Louis Pictet et Jacques-André Mallet pour observer le passage de Vénus devant le disque solaire, 1768-1769*, Ferney-Voltaire, 2005.

19 Jean-Louis Soret, *François-Jules Pictet: Notice biographie*, Genève, 1872.

20 Voir la liste des publications de la Fondation à la fin de cet article.

21 Natalie Rilliet, *Le Reposoir, histoire d'un domaine genevois*, Genève, 2012.

22 Natalie Rilliet, *Du Bengale à Genève: Les services Compagnie des Indes de Louis Pictet*, Genève, 2015.

23 J.-A. Galiffe, *Notices généalogiques sur les familles genevoises, depuis les premiers temps jusqu'à nos jours*, 2 vol., Genève, 1829, pp.207-224.

24 Albert Choisy, *Généalogies genevoises: Familles admises à la Bourgeoisie avant la réformation*, Genève, 1947, pp.300-340.

25 Eric Bungener, *Filiations Protestantes*, vol. II - Suisse (t. 1), Gaillard, 1998, pp.633-647.

26 *Généalogie de la famille Pictet de Genève, descendants de Pierre Pictet reçu bourgeois le 14 octobre 1474*, Genève, Fondation des archives de la famille Pictet, 2010.

pendant restées dispersées comme c'est le cas pour de nombreux fonds d'origine familiale. C'est pourquoi une fondation a été créée pour rassembler, inventorier, et mettre en valeur les documents intéressants son histoire. Constituée devant notaire selon les articles 80 et suivants du Code civil suisse, inscrite au Registre du commerce, la Fondation des archives de la famille Pictet, reconnue comme d'utilité publique et entièrement financée par des fonds privés, n'a ni but lucratif ni caractère politique ou confessionnel. L'institution est dirigée par un conseil composé de plusieurs membres de la famille qui se réunit deux fois par année pour suivre les projets en cours et décider des orientations de la Fondation qui emploie un archiviste à 20%. Elle est située au 10 place du Grand-Mézel dans un appartement qui a spécialement été aménagé pour accueillir des archives. Mais au-delà de ces aspects purement scientifiques, un des objectifs de la Fondation est également de réunir la famille et de resserrer les liens entre les générations grâce à la mise en valeur de son histoire.

A sa création en 2007, le premier but de la Fondation fut de réunir le plus grand nombre de documents dans ses locaux. Même si de nombreux fonds d'archives relatifs à la famille Pictet étaient déjà conservés par plusieurs institutions publiques (principalement dans la série «Archives de famille» des AEG, et au département des manuscrits de la BGE), un certain nombre de documents étaient encore dispersés en mains familiales. La première année d'activité fut ainsi consacrée à des prises de contacts avec les membres de la famille et à la collecte de documents. Dès le départ du projet, pour des raisons d'espaces à disposition et d'intérêts, le conseil prit la décision de n'accepter que les archives provenant directement de la famille Pictet et de ne pas prendre en compte les documents issus des familles alliées. La Fondation est ensuite entrée dans une deuxième phase d'acquisition en menant une politique plus proactive, procédant à des achats réguliers de documents lors de ventes aux enchères ou effectuant des copies de documents provenant de séries ou de fonds conservés dans des dépôts d'archives étrangers. Evoquons à ce titre la numérisation à Turin de l'importante correspondance que Jacques Pictet-Thellusson (1705-1786) entretint avec le roi de Sardaigne pendant quarante ans[27], la réalisation de copies de la correspondance diplomatique de Charles-René (1787-1856), fils de Charles Pictet de Rochemont, provenant des archives d'Etat de la Bavière[28], ou encore des lettres d'Isabelle Pictet à Albert Gallatin conservées à la New York Historical Society[29]. Plusieurs de ces entreprises ont donné lieu à des publications[30].

> Un autre des objectifs de la Fondation est de mettre les documents et objets à la disposition de tiers en vue de recherches historiques et d'expositions permanentes ou temporaires, et de stimuler et soutenir en général la recherche historique touchant la famille Pictet, notamment par des publications[31].

Le conseil de Fondation a ainsi décidé d'autoriser la consultation par un large public des archives déposées au Grand Mézel. Le premier pas vers cette ouverture fut de rédiger un *Règlement d'accès et de communication*[32] afin d'encadrer les futures consultations et de protéger les intérêts légitimes de la famille. Ce texte définit deux catégories principales d'utilisateurs: les membres de la famille qui ont en principe un accès libre aux documents, et les chercheurs académiques ou privés qui doivent obtenir une autorisation d'un membre du conseil de Fondation pour accéder aux archives. A cette limitation s'ajoutent quelques restrictions liées à l'état physique des documents. L'accès pourra en effet être refusé pour certains documents fragiles ou en mauvais état. La consultation est gratuite et se fait sur rendez-vous (les locaux sont ouverts un jour par semaine). La reproduction de docu-

27 Turin, Archivio di Stato, Lettere Ministri, Ginevra, mazzo 1-10.

28 Bayerisches Hauptstaatsarchiv, MA III 2090; MA 251; MA 9227.

29 New York Historical Society, Albert Gallatin's Papers.

30 Voir la liste des publications dans l'annexe de cet article.

31 Acte constitutif du 15 mai 2007, Fondation des archives de la famille Pictet, AF 1.1.

32 Le règlement d'accès et de communication de la Fondation des archives de la famille Pictet est disponible en ligne à l'adresse www.archivesfamillepictet.ch/infospratiques/conditionsacces.htm (consulté en décembre 2015).

ments est en principe autorisée et gratuite. L'usage des archives à des fins commerciales est en revanche interdit sauf contrat ad hoc passé avec le conseil de Fondation. Dans le cas d'une recherche plus vaste sur des documents familiaux conservés dans diverses institutions d'archives, la Fondation joue volontiers le rôle de plate-forme d'informations afin de conseiller un historien et de l'orienter vers les sources les plus pertinentes pour la réalisation de son projet. Elle se propose également d'accueillir sous forme de prêt temporaire certaines archives qui intéresseraient des chercheurs mais que des membres de la famille ne souhaitent pas déposer de manière définitive au Grand-Mézel. Dans cet esprit, citons une collaboration régulière avec la Fondation du Reposoir, détentrice des archives du rameau aîné dit Pictet de Pregny (les descendants Jacques [1705-1786]) de la branche puînée (les descendants de Jérémie [1613-1669]).

Concernant le soutien à la recherche historique touchant la famille, la Fondation s'efforce, dans la mesure de ses moyens, de tisser des liens avec des institutions patrimoniales existantes. C'est ainsi qu'elle a eu l'occasion de mettre des archives à disposition d'institutions publiques ou privées telles que la BGE[33], les AEG[34], la Société d'Etudes Töpfferiennes[35], ou l'Espace Rousseau[36], la plupart du temps pour des expositions temporaires ou des publications. Dernière collaboration en date, la Fondation a prêté en 2015 plusieurs documents pour l'exposition «La Suisse redessinée. De Napoléon au Congrès de Vienne», organisée par le Musée National Suisse de Prangins, qui voyagea ensuite au Nouveau Musée Bienne. Pendant six ans, elle a aussi accueilli au Grand-Mézel les étudiants en histoire de l'Université de Genève dans le cadre d'un séminaire sur les institutions genevoises détentrices d'archives[37].

Outre ces efforts destinés à un public plutôt externe, l'institution s'est également donnée comme objectif d'affermir les liens entre les membres de la famille en organisant une ou deux fois par année des réunions ou des expositions autour d'un aspect particulier de l'histoire des Pictet. Souvent ouverts à un public plus large, ces évènements sont parfois réservés à la famille avec pour objectifs de partager et de transmettre le patrimoine commun. Ces dernières années, la Fondation a ainsi organisé des conférences retraçant l'histoire et les parcours du botaniste Arnold Pictet (1869-1948)[38], de l'«universel»[39] Adolphe Pictet (1799-1855)[40], de l'homme d'Etat Pictet de Rochemont (1755-1824)[41], ainsi que sur les automobiles Pic-Pic[42].

Fonds d'archives conservés et documents d'intérêt historique

La Fondation conserve des fonds d'archives dont les inventaires sont disponibles dans ses locaux au Grand-Mézel. Dans les quelques lignes qui suivent, nous présenterons brièvement les fonds principaux et mettrons en évidence quelques intéressantes séries documentaires qu'ils contiennent.

33 Pour l'exposition «Gallatin, un Genevois aux sources du rêve américain», BGE, 2011.

34 Pour l'exposition «Rousseau Genevois», AEG, 2012.

35 Pour l'ouvrage Rodolphe Töpffer, *Correspondance complète*, éd. et ann. par Jacques Droin, vol. IV, Genève, 2009, pp. 378-380.

36 Pour l'ouvrage François Jacob, *Tous les chemins mènent à Rousseau, Promenades guidées dans la Genève des Lumières. De Voltaire à Rousseau: politique et société*, Genève, 2012, p. 37.

37 Les étudiant (e) s de ce séminaire ont créé en 2011 un site web recensant un grand nombre d'institutions d'archives genevoises archives-geneve.lhistoire.ch/ (consulté en avril 2016).

38 Conférence donnée le 3 mai 2012 au Grand-Mézel par Daniel Chérix, biologiste, professeur associé au Département d'écologie et d'évolution de l'Université de Lausanne (UNIL) et conservateur au Musée cantonal de zoologie à Lausanne.

39 Le qualificatif d'«universel» fut donné à Adolphe Pictet par son ami, le compositeur Franz Liszt, impressionné par ses vastes connaissances et son talent dans de multiples domaines (linguistique, philosophie, histoire, littérature, balistique).

40 Conférence donnée le 24 novembre 2014 à la Villa Rigot par Daniel Maggetti, professeur ordinaire de linguistique à l'Université de Lausanne, écrivain lauréat du 21e Prix Lipp Suisse, et directeur du Centre de recherches des Lettres romandes.

41 Conférence donnée le 28 septembre 2015 au Grand-Mézel par Laurent Christeller, archiviste de la Fondation des archives de la famille Pictet.

42 Conférence donnée en 2013 à la Villa Rigot par Laurent Christeller, archiviste de la Fondation des archives de la famille Pictet.

Les archives Edmond Pictet (AEP)

Nous l'avons vu, Edmond Pictet est l'un des historiens de la famille. Pour rédiger sa *Notice sur la famille Pictet*[43], il réunit et inventoria un grand nombre de documents qu'il classa en dossiers de travail et qui sont à l'origine de ce fonds. A sa mort, c'est Paul Pictet (1862-1947), journaliste et fondateur du quotidien *La Suisse* qui reprit ces archives. Ce dernier accrut le fonds de quelques documents (notamment ses archives personnelles). Le fils de Paul, Albert (1890-1969), entreposa ensuite le fonds dans la villa des Agrès à Mies où il sera consulté par Jean-Daniel Candaux pour l'écriture de son *Histoire de la famille Pictet 1474-1974*[44]. En 1999, le fonds AEP devint la propriété de la Fondation Edmond, Paul, Albert, Serge Pictet et fut entreposé dans un appartement à Genève. A la création de la Fondation des archives de la famille Pictet en juin 2007, les documents furent transférés au Grand-Mézel où ils ont été conditionnés et inventoriés.

Le fonds mesure environ quinze mètres linéaires et contient une grande collection de lettres manuscrites dont la correspondance de Charles Pictet de Rochemont avec Madame de Staël[45], ainsi que de nombreuses lettres entre le linguiste Adolphe Pictet, Marie d'Agoult et Franz Liszt[46]. En outre, l'historien pourra y trouver de nombreux documents concernant notamment: Pierre Pictet, dit de Sergy (1724-1813)[47], colonel au service de France et seigneur de Sergy, domaine au pied du Jura; son fils Jean-Marc-Jules Pictet-Diodati (1768-1828)[48], avocat qui représenta à deux reprises (1799-1804 et 1810-1814) le département du Léman au Corps législatif où il vota la déchéance de Napoléon en 1814; et son petit-fils Amédée-Pierre-Jules Pictet (1795-1788)[49], magistrat et historien. A mentionner également les archives d'Ernest Pictet (1829-1909)[50], banquier, fondateur de la Chambre de commerce de Genève et conseiller national de 1877 à 1896, propriétaire du domaine de Villars à Genève, ou encore celles de Lucien Pictet (1864-1928)[51], ingénieur et cofondateur avec Paul Piccard de la société Piccard, Pictet & Cie, qui produisit les automobiles Pic-Pic de 1905 à 1920.

Les archives Pictet de Troinex (APT)

Il s'agit des archives du rameau cadet (les descendants de Jean Pictet [1688-1743]) dit de Marsillon (ou de Troinex), de la branche cadette (les descendants de Pierre Pictet [1626-1690]) de la famille Pictet. Ces documents ont été déposés à la Fondation en 2007 et représentent une dizaine de mètres linéaires d'archives. Le fonds est constitué de correspondance familiale et amicale, de récits de voyage, de documents de nature juridique (succession, mariage, etc.), d'archives concernant la vie étudiante et professionnelle, ainsi que de divers écrits des Pictet de Marsillon.

Un chercheur se plongera avec intérêt dans les archives de Jean-Louis Pictet (1739-1781)[52], un avocat qui accompagna Horace Bénédict de Saussure dans ses voyages dans les Alpes. Astronome amateur, il fit partie avec son compatriote et futur beau-frère Jacques André Mallet (1740-1790) de l'expédition organisée par l'Académie des sciences de Saint-Pétersbourg pour observer en juin 1769 le passage de Vénus devant le disque solaire. Il a fait dans son journal le récit de ce voyage de dix-huit mois pour gagner son poste d'observation à Oumba sur la mer Blanche, dans la péninsule de Kola, et en revenir[53]. Le fonds contient également les archives de François-Jules Pictet De la Rive (1809-1872)[54], petit-fils de Jean-Louis, naturaliste, entomologiste et paléontologue. Il professa la zoologie et l'anatomie comparée à

43 Voir note 7.
44 Voir note 11.
45 Fondation des archives de la famille Pictet, AEP 1.14.
46 *Ibid.*, AEP 1.12. et AEP 1.13.
47 *Ibid.*, AEP 2.2.
48 *Ibid.*, AEP 2.5.
49 *Ibid.*, AEP 2.6.
50 *Ibid.*, AEP 2.9.
51 *Ibid.*, AEP 2.20.
52 *Ibid.*, APT 1.
53 Jacques-André MALLET et Jean-Louis PICTET, *Deux astronomes genevois dans la Russie de Catherine II: journaux de voyage en Laponie russe de Jean-Louis Pictet et Jacques-André Mallet pour observer le passage de Vénus devant le disque solaire, 1768-1769*, Ferney-Voltaire, 2005, (publié d'après les manuscrits originaux avec introduction et notes de Jean-Daniel Candaux).
54 Fondation des archives de la famille Pictet, APT 6.

l'Académie de Genève, dont il fut le recteur à deux reprises. Correspondant de l'Académie des Sciences, il est, entre autres ouvrages, l'auteur d'un *Traité élémentaire de paléontologie ou Histoire naturelle des animaux fossiles*[55] qui est l'un des tout premiers sur ce sujet.

Les archives Pictet de Sergy (APS)

Les archives Pictet de Sergy (APS) ont été constituées dans le cadre de la création de la Fondation des archives de la famille Pictet en 2007. Elles réunissent les dépôts des différents membres du rameau aîné (les descendants de Jean-Louis [1685-1739]), dit «de Sergy», de la branche cadette. La majorité des documents provient des versements des archives de la Fondation Pictet, branche cadette[56], créée dans les années 1960 par Michel Pictet (1915-2010). Depuis 2007, ce fonds s'est accru de plusieurs dons et prêts de documents provenant de cette partie de la famille.

On trouvera notamment dans ce fonds les notes de travail, illustrations et différents brouillons utilisés par Jean-Daniel Candaux pour l'écriture de son *Histoire de la famille Pictet 1474-1974*[57]. Parmi les dons les plus récents, relevons les archives familiales de Jean Pictet (1914-2002)[58], auteur de nombreux ouvrages sur la Croix-Rouge et le droit international humanitaire. Il formula et commenta en 1955 les principes fondamentaux de la Croix-Rouge adoptés par la Conférence internationale de la Croix-Rouge de 1965 comme charte fondamentale du mouvement. Il fut l'un des principaux architectes des quatre conventions de Genève de 1949 et de leurs deux protocoles additionnels de 1977, et dirigea la publication de leurs Commentaires.

Les archives Pictet de Bock (APB)

Ce fonds de deux mètres linéaires réunit les archives de la famille d'Auguste Pictet de Bock (1804-1874), maire de la commune de Plainpalais pendant douze ans (1862-1874) et propriétaire de la campagne dite des «Grands Philosophes».

La pièce maîtresse du fonds est un «album de souvenirs»[59] rédigé par l'épouse d'Auguste, Julie-Cécile Pictet de Bock (1815-1883), originaire de Livonie. Cet album, écrit dans l'optique de transmettre l'histoire familiale à ses enfants et petits-enfants, est un magnifique document rempli d'anecdotes, d'histoires, de photographies et d'illustrations sur les familles Pictet et de Bock. Outre cet album, le fonds contient des archives concernant Raoul Pictet (1846-1929)[60], fils d'Auguste et de Julie-Cécile. Physicien, il enseigna d'abord la physique au Caire. De retour à Genève, il réussit le 22 décembre 1877 à liquéfier l'oxygène, jusque-là réputé gaz permanent; sa communication à l'Académie des Sciences l'emporta sur celle de Louis Paul Cailletet, qui avait peu auparavant réussi à atteindre un brouillard fugitif selon un procédé différent[61]. Un pavillon à l'Exposition universelle de Paris cette année-là et à l'Exposition nationale suisse de Genève en 1896 rendront populaire sa découverte. Professeur de physique industrielle à l'Université de Genève, à la fois physicien, chimiste, ingénieur et inventeur, Raoul Pictet s'occupa notamment de l'utilisation industrielle des basses températures, de la fabrication de machines frigorifiques. Certains de ses brevets lui valurent de nombreux déboires financiers[62].

Un patrimoine préservé et à disposition des chercheurs

Consciente de son histoire et des liens qu'elle a tissé avec Genève depuis le XIVe siècle, la famille Pictet s'est lancée depuis 2007 dans une passionnante aventure: celle de réunir et de partager son riche patrimoine documentaire. Depuis sa création, la

55 François-Jules Pictet, *Traité élémentaire de paléontologie ou histoire naturelle des animaux fossiles considérés dans leurs rapports zoologiques et géologiques*, [S.l.], 1844-1846.

56 Fondation des archives de la famille Pictet, APS 1.

57 Voir note 11.

58 Fondation des archives de la famille Pictet, APS 3.

59 Fondation des archives de la famille Pictet, APB 1.1.

60 *Ibid.*, APB 2.1.

61 Raoul Pictet, «Mémoire sur la liquéfaction de l'oxygène, la liquéfaction et la solidification de l'hydrogène et sur les théories des changements de corps», dans *Archives des sciences de la bibliothèque universelle*, Genève, 1878, LXI, pp. 16-108.

62 Raoul Pictet, *Un drame industriel: histoire d'une invention genevoise*, Berlin, 1889.

Fondation a ainsi organisé plus d'une dizaine d'évènements familiaux, elle a accueilli et répondu aux questions d'environ 150 chercheurs et historiens, et a tissé des liens avec plusieurs institutions patrimoniales genevoises ou nationales. Outre la collection de brochures publiées par la Fondation, de nombreux travaux originaux basés sur des sources familiales inédites sont venus couronner l'effort de mise en valeur des fonds d'archives conservés au Grand-Mézel. Dans le futur, la Fondation souhaite poursuivre cet effort d'ouverture vers la cité en accueillant des historiens dans ses locaux, en communiquant ses archives par les moyens numériques modernes, et en mettant à disposition d'autres institutions les documents qu'elle conserve, dans le cadre d'expositions temporaires et d'évènements. Le conseil prépare également l'anniversaire des 550 ans de la bourgeoisie genevoise avec le projet de compléter la publication de l'histoire familiale d'ici 2024.

Publications de la Fondation

La Fondation s'emploie depuis sa création à publier la plupart des sources qu'elle réunit dans ses fonds ou qui sont issues de ses recherches. Ci-dessous, figure la liste de ces publications, qui sont en grande majorité disponibles sur son site internet[63]. Toutes les sources publiées sont commentées et annotées. Les publications qui ne sont pas en ligne sont consultables dans les locaux du Grand-Mézel.

- *Les Pictet à Neydens: Quelques découvertes sur les premières générations de la famille*, Genève, Fondation des archives de la famille Pictet, 2009, 41 p.
- *Notice sur les premières générations de la famille Pictet originaire de Neydens au Mandement épiscopal de Peney reçue bourgeoise de Genève avec Pierre Pictet le 14 octobre 1474*, Genève, Fondation des archives de la famille Pictet, 2009, 68 p.
- *Les révolutions de juillet 1830 et février 1848 à Paris, la révolution de 1846 à Genève et la guerre du Sonderbund – Témoignages: lettres, souvenirs et récits conservés dans les archives de la famille Pictet*, Genève, Fondation des archives de la famille Pictet, 2009, 113 p.
- *Marc-Auguste Pictet (1752-1825) et son baromètre du Mont-Blanc*, Note d'archive, présentée par Jean-Michel Pictet, Genève, Fondation des archives de la famille Pictet, 2009, 10 p.
- *Charles Pictet de Rochemont (1755-1824), Lettres écrites à sa famille pendant ses missions diplomatiques à Bâle, Paris, Vienne, Paris et Turin (1814-1816)*, Genève, Fondation des archives de la famille Pictet, 2010, 117 p.
- *Généalogie de la famille Pictet de Genève, descendants de Pierre Pictet reçu bourgeois le 14 octobre 1474*, Genève, Fondation des archives de la famille Pictet, 2010, 41 p.
- *Une chronique familiale: Les carnets d'Amé Pictet (1857-1937)*, Genève, Fondation des archives de la famille Pictet, 2011, 92 p.
- *Des bergeries familiales d'Odessa à la légation royale de Bavière à Paris: Charles René Pictet de Rochemont (1787-1856)*, (lettres, documents, correspondance diplomatique), Genève, Fondation des archives de la famille Pictet, 2011, 226 p.
- *Les Pictet dans la correspondance de Voltaire et Rousseau avec une lettre à D'Alembert*, Genève, Fondation des archives de la famille Pictet, 2012, 90 p.
- *La députation du Conseil provisoire genevois auprès des souverains alliés en janvier 1814, dans la correspondance d'Isaac et Louis Pictet*, Genève, Fondation des archives de la famille Pictet, 2012, 21 p.
- *François Pierre Pictet (1728-1798): Vie et écrits d'un Genevois «aventurier des Lumières»*, Genève, Fondation des archives de la famille Pictet, 2012, 202 p.
- *Jean, archiduc d'Autriche et Charles Pictet de Rochemont: Correspondance (1815-1824)*, Genève, Fondation des archives de la famille Pictet, 2012, 62 p.

63 www.archivesfamillepictet.ch/bibliographie/publications.htm (consulté en décembre 2015).

- *Pic-Pic: une aventure industrielle genevoise*, Genève, Fondation des archives de la famille Pictet, 2014, 31 p.
- *Charles Pictet de Rochemont, Quand Genève devint un canton suisse*, Genève, Fondation des archives de la famille Pictet, 2014 et 2015, 12 p.
- *1815-2015: Notice sur Charles Pictet de Rochemont (1755-1824), négociateur des frontières du canton de Genève, artisan de la reconnaissance par l'Europe de la neutralité permanente de la Suisse*, Genève, Fondation des archives de la famille Pictet, 2015, 39 p.
- *Trente lettres inédites de Friedrich Melchior Grimm et une explication de sa disgrâce à la cour de Versailles trouvées dans la correspondance diplomatique de Jacques Pictet avec le ministre des affaires étrangères du Royaume de Piémont-Sardaigne (1759-1761)*, Genève, Fondation des archives de la famille Pictet, 2015, 41 p.
- *Une passion amoureuse sous le regard de Voltaire: Soixante-seize lettres de Charlotte Pictet à son mari, Samuel Constant de Rebecque (1755-1764)*, Genève, Fondation des archives de la famille Pictet, 2015, 142 p.
- *Un aperçu des relations entre Genève et les Etats-Unis: Les lettres de Catherine Pictet à Albert Gallatin (1780-1794)*, Genève, Fondation des archives de la famille Pictet, 2015, p.75 p.
- *Une armée espagnole en Savoie 1743-1746 : un épisode de la guerre de succession d'Autriche vu à travers la correspondance diplomatique de Jacques Pictet avec le ministre des affaires étrangères de Piémont-Sardaigne*, Genève, Fondation des archives de la famille Pictet, 2016, vol. 1, 227 p., vol. 2, 175 p., vol. 3, 152 p.
- *Jacques dit James Pictet (1777-1816), De l'armée d'Italie à la Grande Armée: Lettres à son père*, Genève, Fondation des archives de la famille Pictet, 2017.